

|||||
**LA FORÊT
D'ART
CONTEMPORAIN**

Yves Chaudouët La Ronde des Ombelles Pompéjac

dossier de presse



La Forêt d'Art Contemporain
Itinéraire d'art contemporain
en forêt des Landes de Gascogne

La Ronde des Ombelles bénéficie d'un soutien et d'un accompagnement du ministère de la Culture.



Sommaire

- 3 Franck Riester
- 5 - 6 Éric des Garets
- 7 Une réponse poétique à un rêve d'enfants
Isabelle Dexpert
- 8 - 9 Lydie Palaric
- 10 - 11 L'œuvre
- 12 - 13 Épure d'implantation
- 14 - 15 formes d'ondes
- 16 - 17 Éléments biographiques de Yves Chaudouët
- 18 - 19 Éléments biographiques des collaborateurs Gérard Borde,
Clémentine L'heryenat & Robin Poma

- . Apporter une réponse artistique à la demande des enfants
- . de Pompéjac qui souhaitent avoir une aire de jeu, tel a
- . été le point de départ de *La Ronde des Ombelles*.
- . Conçue par l'artiste Yves Chaudouët et le maître d'art
- . Gérard Borde pour accueillir les habitants et visiteurs
- . de Pompéjac, cette œuvre, composée de modules
- . qui ponctuent le paysage, a été l'occasion de longs
- . échanges avec les habitants de la commune quel que
- . soit leur âge, pour répondre au mieux à cette volonté de
- . rassemblement autour du jeu.
- . En accompagnant la réalisation d'œuvres dans l'espace
- . public, le ministère de la Culture favorise l'accès
- . de tous à l'art contemporain. Il s'agit là d'un enjeu
- . démocratique majeur.
- . Inscrire une œuvre de manière pérenne dans l'espace
- . public grâce à la commande publique est un geste
- . politique et artistique fort. Le ministère de la Culture
- . entretient un dialogue soutenu avec les collectivités
- . territoriales qui font le choix de cet engagement. Grâce
- . à cette approche partenariale, la France offre un nombre
- . croissant d'œuvres d'art dans notre espace commun et
- . Pompéjac constitue désormais un nouveau site de la
- . Forêt d'Art Contemporain.

Franck Riester
Ministre de la Culture



Éric des Garets
Directeur général adjoint chargé de
l'environnement, de la Culture,
du document et de l'accueil au
Département de la Gironde.

D'abord, il y a une histoire. Une histoire d'enfants. C'est l'été, ils franchissent la grille de l'école ; ils veulent profiter de la cour de récréation, des quelques jeux qui y sont disposés. Ils font, en quelque sorte, le mur, ou plutôt, la grille, à contresens. Ils aimeraient que cet espace soit ouvert, dépourvu d'entraves, d'enceintes. Alors, ils s'en remettent à des mots, aux mots de l'école, ils écrivent une lettre, la déposent à la mairie, pour exprimer ce désir. Ils ont soif d'un autre monde, d'autres possibles. Ils veulent une suite, une réponse.

Elle sera confiée à un artiste, Yves Chaudouët, par le commissaire artistique de la Forêt d'art contemporain, Jean-François Dumont. « Un artiste peut-il accepter la dimension utilitaire d'une commande artistique ? » s'inquiète-t-il. « En général, j'essaie de ne pas participer à celles des activités culturelles dont le contenu réel est purement organisationnel et le contenu symbolique purement sentimental. Ce que je fabrique se doit a contrario d'être fondamentalement superflu et en prise avec la poéticité du monde » écrit Yves Chaudouët. Il donnera donc suite ; la genèse de la commande est si poétique. D'autant que la lettre a été perdue, qu'il s'agira, au bout du compte, de la réécrire.

Il organise « une délibération artistique ». Il écoute, prend le temps de la parole, de l'échange. Il ne saurait être le dépositaire exclusif de la commande. Elle se nourrira de cette parole. Mais c'est lui, et lui seul, qui en sera l'auteur. Une confrontation heureuse, intègre, juste.

Il pressent très vite que l'effacement sera la clé. Que cette présence d'art n'aura de sens que si elle permet à la vie de battre, que si les uns et les autres peuvent se mêler.

Il n'entend pas se limiter à ce qui fut alors délimité. C'est un village, un petit village, Pompéjac. Il élargit le périmètre initial, la surface originelle. Un arial. Il y a des arbres, une salle des fêtes, une église, une mairie, une école. Il y a aussi des chants d'oiseaux. Et la promesse du chant de la pluie. Je pense à Pavese : « A l'aube, chaque arbre serait une vie prodigieuse et les nuages auraient un sens.»

Il répond par une ponctuation douce, une épure. Il disposera sa présence, ça et là, sur sept points précis. Une géométrie qui n'a rien d'arbitraire. Un point de vue. Un poème en céramique, acier, sur la page du sol. Une ombelle. Le chemin des ombelles. Un corymbe. On ne pourra en lire les correspondances, l'inflorescence que depuis le ciel. « Un tremplin vers les étoiles ». Une ronde, une enfance.

Sept modules. Une table à enfants, une entrée magique, une musique de table, une conversation, un moulin à paroles, *Daedalus* et *La plouf*. Un art poétique. Sept modules géométriques pour jouer, commercer, observer. Sept propositions relevant d'une même géographie sensible. Un scénario, un plan, un montage. Pas de centre, l'invention d'un centre fait de tous les centres. Un tableau. Un septain.

L'art ne sépare pas ; il peut être la condition d'un commun sans cesse inventé : « accueillir au mieux les manifestations du hasard mais aussi de l'altérité ».

L'œuvre d'Yves Chaudouët est tournée vers l'autre. C'est un travail de l'attention. Depuis ses monotypes, ses portraits jusqu'à ses films, ses installations. « Je ne vois pas de différence de principe entre une poignée de main et un poème » écrivait Celan, poète cher entre tous à Yves Chaudouët.

Chacune de ses interventions se noue autour d'une seule et même trame. Il n'y a pas de lignes de démarcation. C'est un tout. La tentation de l'ouvert est au cœur de son travail. Il n'aime pas Hölderlin pour rien. Je crois qu'il y a dans cette tentation une nostalgie. Et le désir d'être du bond, de ne pas se résigner, de croire, de croître. Me viennent ces mots de Léonard de Vinci :

« Les obstacles ne peuvent me ployer.
Tout obstacle cède à l'effort.
Ne pas quitter le sillon.
Qui règle sa course sur une étoile ne change pas. »

Pour Yves Chaudouët, la matière, quelle qu'elle soit, coud un peu plus le monde, révèle, par l'acte artistique, « la poéticité du monde ». Saisissez-vous du monde nous intime-t-il. Ce que je mets à votre disposition n'est rien d'autre que ce que je vois, que nous ne voyons pas, que nous ne voulons pas voir, et qui est, là, à portée du regard.

Une réponse poétique à un rêve d'enfants



« Impulsé par les enfants de Pompéjac, ce projet est très attendu localement mais aussi à une échelle qui dépasse aujourd'hui très largement notre territoire forestier. »

Philippe Sartre
Président de La Forêt d'Art
Contemporain



- Une ronde pour danser, palabrer, échanger et jouer... ?
- Avec la Forêt d'Art Contemporain et l'artiste Yves Chaudouët, la demande des enfants de la commune d'une aire de jeux s'est vite transformée en quête d'une œuvre d'art utile, et ce seront finalement 7 modules qui entreront dans la ronde, et seront prétexte au jeu, à l'échange et au lien social.
- Une belle aventure pleine de partage, d'envie d'échanger, de confrontations et de discussions entre art rural et poésie rur'baine, entre jeunes et moins jeunes pour le plaisir d'offrir et de vivre une parenthèse avec notre *Rondes des Ombelles*.
- Quand l'art fait société, et qu'entrent dans notre ronde, le ministère de la Culture, le conseil départemental de la Gironde, et de généreux mécènes, pour tous vous remercier.

Isabelle Dexpert
Maire de pompéjac

Cela fait quelques années que l'on parle de l'œuvre *La Ronde des Ombelles*, de la phase de réflexion (2015-2017) puis de la phase de production (2018-2019) et la voici qui arrive en juin 2019 à Pompéjac, portant le n°21 de la collection de La Forêt d'Art Contemporain.

C'est le plus démocratiquement possible que ce projet s'est construit au fil des échanges et débats à Pompéjac et ailleurs. Il faut saluer le choix artistique du commissaire Jean-François Dumont qui avec beaucoup de lucidité, proposa cette commande à l'artiste Yves Chaudouët. Initiateur naturel de beaucoup de rencontres et d'énergies, Yves est un généreux « partageur » de sa démarche artistique. L'artiste possède en effet toutes les qualités nécessaires pour faire émerger une œuvre d'un désir d'enfant, auxquelles sont venus se greffer les besoins, envies et idées des habitants. C'était, à n'en pas douter, un véritable défi avec en prime de nombreuses innovations techniques : céramique incassable et phosphorescente grâce au talent du maître d'art Gérard Borde, plaques métalliques sonores grâce à des capteurs et la participation de IRCAM, en passant par la conception complexe des ombelles, structures inspirées de la botanique avec l'entreprise Tôlerie Forezienne partenaire émérite de cette réalisation. Sans oublier qu'il s'agit avant tout d'une œuvre d'art, une œuvre ancrée dans la démarche d'un artiste résolument contemporain.





Tous les projets comportent une partie d'utopie, le tout étant de travailler à approcher cette part de rêve qui nous anime. *La Ronde des Ombelles* fait partie des projets pour lesquels le rêve fut constant. L'on ne peut que se réjouir de voir ce projet se concrétiser aujourd'hui accompagné des instigateurs d'origine, enfants, parents, habitants, et rejoint par des écoliers, des collégiens, des jeunes des centres de loisirs, et des bibliothèques du Sud Gironde bénéficiant d'un projet d'Éducation Artistique et Culturelle depuis janvier 2019. Cette opération intitulée « Formes d'ondes » est soutenue par le Conseil Départemental de la Gironde et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Nouvelle Aquitaine et la Direction des services départementaux de l'éducation nationale de la Gironde. Ce programme permet au public de découvrir d'autres œuvres de La Forêt d'Art Contemporain par de la médiation et la participation à des ateliers avec les artistes Yves Chaudouët, Clémentine l'Heryenat et Robin Poma. Il s'agit de favoriser l'accès à la culture pour tous, de s'ouvrir à la diversité des expressions artistiques en rencontrant des artistes, leurs univers, tout en produisant à leurs côtés. Des temps de création construits autour de cette dynamique créée par *La Ronde des Ombelles* qui viennent accroître la résonance et l'ancrage territorial de cette nouvelle œuvre. Il s'agit de partage et de construction en groupe aboutissant à des protéiformes, alliant le texte, l'image, la sculpture, le dessin, la maquette... L'approche du public est ainsi beaucoup plus sensible, rien n'est plus concret que de se retrouver en situation de réflexion et de création pour comprendre ce qui se joue lors de la conception d'une œuvre. Mise en valeur lors d'une exposition de restitution, toutes ces productions accompagnent l'arrivée et le vernissage de *La Ronde des Ombelles*.



1 Table à enfants

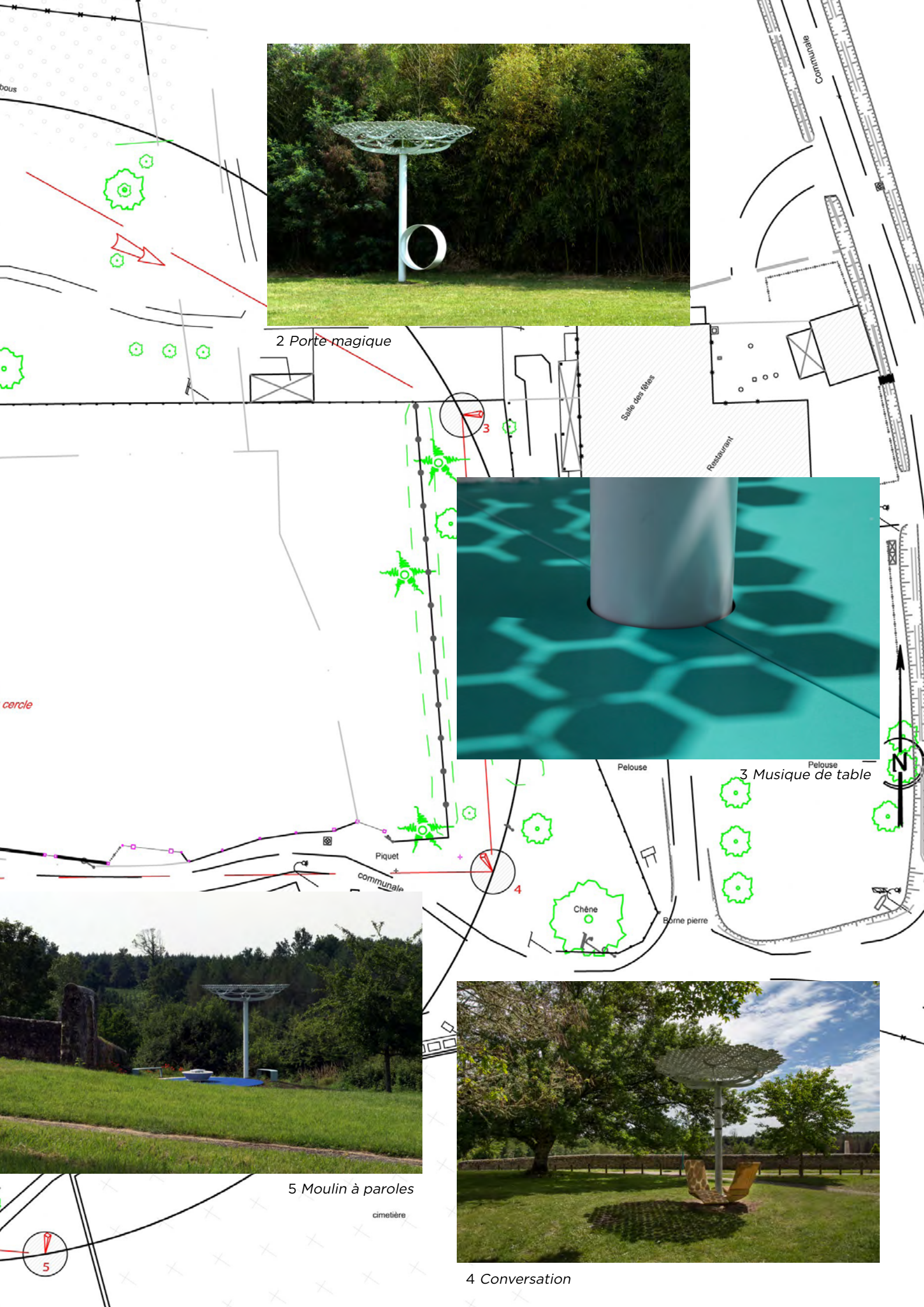


7 La plouf

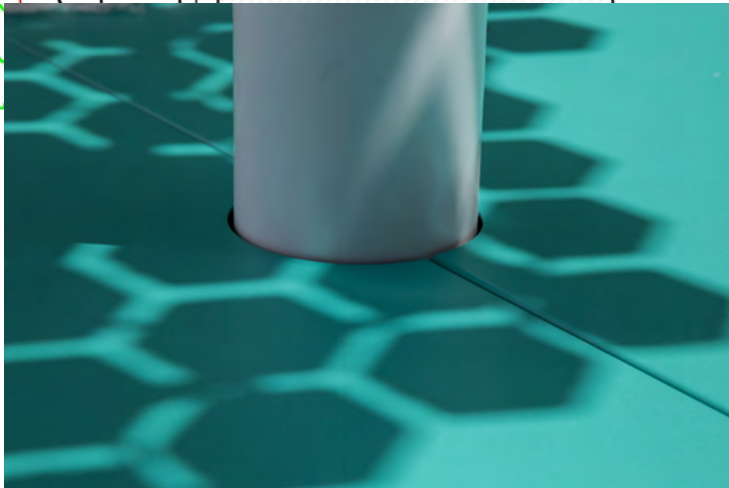


6 Daedalus





2 Porte magique



3 Musique de table



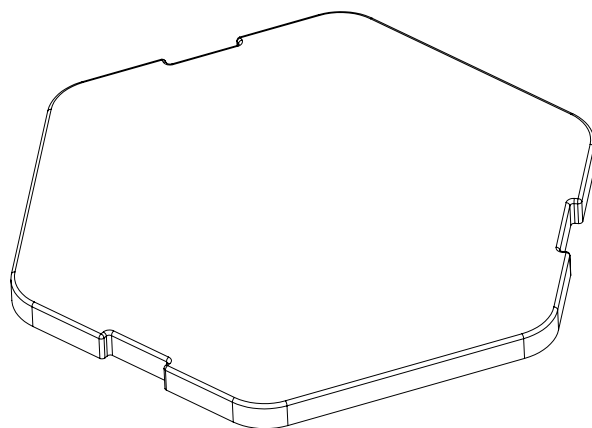
5 Moulin à paroles



4 Conversation

L'œuvre

La Ronde des Ombelles est une œuvre constituée de sept modules en métal et porcelaine. S'inspirant des panaches en suspension des fleurs ombelliformes, les modules sont disposés dans le village sur le pourtour d'un cercle imaginaire de 140 mètres de diamètre. Ils invitent à agir, soit ponctuellement (assises, possibilité de produire des sons, jeux non-redondants avec ceux que proposent les jardins particuliers...), soit en les utilisant comme repères spatiaux (course, marche entre les modules, rendez-vous, signaux...)



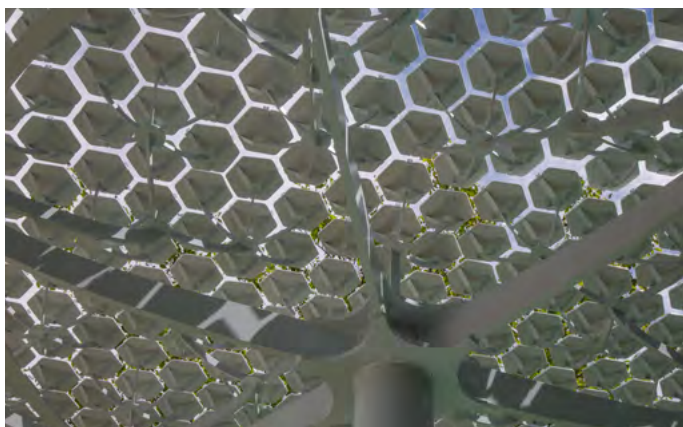
Les formes

- Tout est fait ici pour que les voiles de porcelaine de *La Ronde des Ombelles* soient aussi légères, fraîches et joyeuses que les fleurs printanières. Les sections des mâts et des parties structurales sont calculées au plus aérien, afin de faire passer au second plan la matérialité de la construction. L'accent est mis sur la sensation de flottement des écailles de porcelaine émaillées, nacrées et photoluminescentes. Les parties basses accessibles aux usagers sont également conçues dans un souci d'économie visuelle, faisant appel aux derniers progrès en matière de métal, de pliage, de revêtements.

L'ensemble de ces éléments fait dire au commissaire Jean-François Dumont que la qualité artistique de *La Ronde des Ombelles* réside « autant dans la forme que dans le chemin suivi ».

La jouabilité

Un des chemins utilisés par Yves Chaudouët pour approfondir ses intuitions formelles est le recours à la science. Son goût pour l'émulsion, les domaines différents, les rencontres qu'il qualifie de « lichéniques », c'est-à-dire permettant à deux entités d'en inventer d'autres insoupçonnées, le pousse à organiser en 2015 à l'Université Rennes I des journées d'étude intitulées « L'art-racine », pendant lesquelles spécialistes de l'art et de la culture étaient réunis. L'historien de l'art Vincent Romagny et l'architecte Catherine Rannou y ont notamment évoqué le paradoxe d'aires de jeux désertes bien que « prévues à cet effet » et d'œuvres dans l'espace public spontanément plébiscitées par les enfants. *La Ronde des Ombelles* de Pompéjac, en se fondant sur une écoute attentive et en s'inspirant des recherches préalables de l'artiste, mettant souvent la poésie du jeu et du lien au centre, entend être un jalon de cette histoire de l'art particulière.



Le partage

Cette approche attentive et les multiples conversations publiques qui jalonnent son élaboration inscrivent *La Ronde des Ombelles* dans une démarche participative. Collaboration étroite avec les riverain·e·s, convié·e·s dès les prémices à plus d'une dizaine de rencontres, contributions de Clémentine L'heryenat et Robin Poma, artistes émergents invité·es par Yves Chaudouët à l'accompagner dans plusieurs étapes du travail, stages d'étudiant·e·s, cohésion avec la vie publique locale, implication des ressources humaines, jardinier, architecte, élus locaux, entreprises. pour déterminer les aspects de l'œuvre qui vont l'inscrire dans sa pérennité : végétalisation, accueil du public, entretien, usage...



Yves Chaudouët

artiste

Né en 1959 en région parisienne, Yves Chaudouët habite à Bazas, dans le Sud-Gironde. Après des études aux Beaux-arts de Paris, il part sur les routes, alternant peinture, écriture, restauration de fresques romanes et séjours à l'étranger, Etats-Unis, Angleterre, Italie, Autriche. Depuis les années 1990, il conjugue la peinture avec la poésie et la mise en scène, au théâtre et, depuis quelques années, au cinéma. Son exploration l'emmène partout où le pousse la poésie de ses sujets. Pour Sophie Kaplan, directrice de La Criée-centre d'art de la Ville de Rennes, « il fait de la création artistique la matière même de ses œuvres ». Il obtient le premier Talent d'Eau de la Fondation François Schneider pour son installation *Les poissons des abysses ont pied* (2011), les prix de meilleure mise en scène, meilleur scénario et meilleur film du Festival de Lisbonne pour *Transports Davignon* (2018). Il enseigne successivement dans les écoles supérieures d'art de Nîmes, d'Angoulême-Poitiers, de Pau-Tarbes puis, depuis 2017, à l'école nationale supérieure d'art de Limoges.

Trois œuvres récentes d'Yves Chaudouët semblent annoncer l'imminence de *La Ronde des Ombelles* :

Les poissons des grandes profondeurs ont pied

En un geste aussi plastique qu'environnemental et politique, on se promène librement au milieu d'une myriade de créatures lumineuses en cristal, sans dispositif de mise à distance.

La table gronde

D'abord disséminés au centre d'art de La Criée et autour de Rennes, les trois morceaux de *La table gronde* sont réunis par la volonté des usagers pour que l'immense table-scène soit installée de manière pérenne dans l'espace public.

La batterie fragile

Oxymore musical, mais aussi nouvelle surface de projection pour fictions sensibles.

En savoir plus :

Yves Chaudouët, monographie, Frac Limousin, Cnap. éd. Actes Sud, ISBN 978-2-7427 7343-5
<http://www.dda-aquitaine.org/fr/yves-chaudouet/>



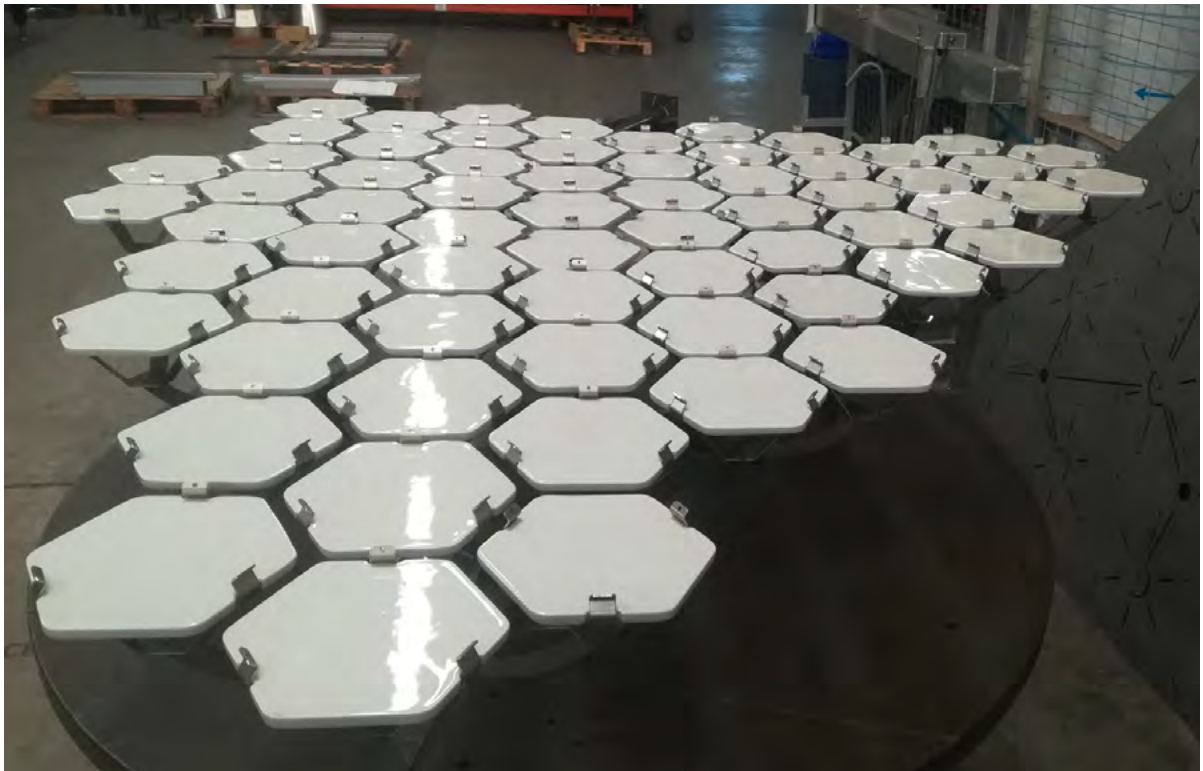
Les poissons des grandes profondeurs ont pied, verre, microprocesseurs, leds, dimensions variables, 2005-2008. Courtesy Fondation François-Schneider, Wattwiller. Photographie © Richard Porteau



La table grande, diam. 13,75 m, circ. 40 m, bois, visserie, 2015. Courtesy La Criée-Centre d'art contemporain de la Ville de Rennes. Photographie © Eric Deroost.



Batterie fragile, porcelaine, métal chromé, dimensions variables, 2016. Céramiste : Marjorie Thébaut, Ecole supérieure d'art des Pyrénées. Courtesy FRAC Aquitaine. Photographie © Richard Porteau



Gérard Borde *maître d'art*

Depuis plus de vingt-cinq ans, Gérard Borde, maître d'art céramiste, fait dialoguer art et technique en associant son savoir-faire à la recherche plastique d'artistes designers, architectes, sculpteurs... L'une de ses réalisations, le fauteuil « Beyrouth », premier mobilier urbain en céramique créé en collaboration avec Marc Aurel, a remporté le Prix Liliane Bettencourt « Pour l'Intelligence de la Main ». Ancien directeur du CRAFT (Centre de Recherche sur les Arts du Feu et de la Terre) il est enseignant à l'école Supérieure d'Art et de Céramique de Tarbes, et œuvre au service de la création et de l'innovation pour le secteur industriel.

« Je souhaite poursuivre les expérimentations sur l'intégration de la matière céramique dans le paysage urbain. L'objectif de cette recherche est de concevoir des objets véritablement pensés pour les utilisateurs, mettant en œuvre la céramique avec de nouvelles formes et de nouvelles fonctions pour créer un environnement de qualité, accessible à tous, tout en intégrant les contraintes de résistance et de tenues liées à l'environnement urbain. Plusieurs innovations sont possibles, ce nouveau mobilier étant envisagé comme potentiellement éclairant, connecté... et en priorité sur le thème de la photoluminescence. »

Le commissaire Jean-François Dumont comme Yves Chaudouët sont d'accord sur la nécessité impérieuse d'intégrer de jeunes diplômé·e·s d'écoles d'art à ces processus. Deux jeunes artistes ont été invité·e·s à collaborer aux différentes phases de *La Ronde des Ombelles* :

Clémentine L'heryenat

Clémentine L'heryenat vit et travaille à Limoges et Angoulême. Diplômée d'un DMA illustration à l'école Estienne en 2013 (Paris), et d'un DNSEP à l'École Européenne Supérieure de l'image en 2017 (Angoulême), elle partage son temps entre divers projets artistiques et associatifs et son poste de technicienne d'assistance pédagogique au sein de l'atelier Edition de l'École nationale supérieure d'art de Limoges. Son travail artistique prend sa source dans le dessin, à la fois comme médium d'expression et de réflexion. Ses recherches se déploient au moyen des arts graphiques, de l'édition et l'impression.



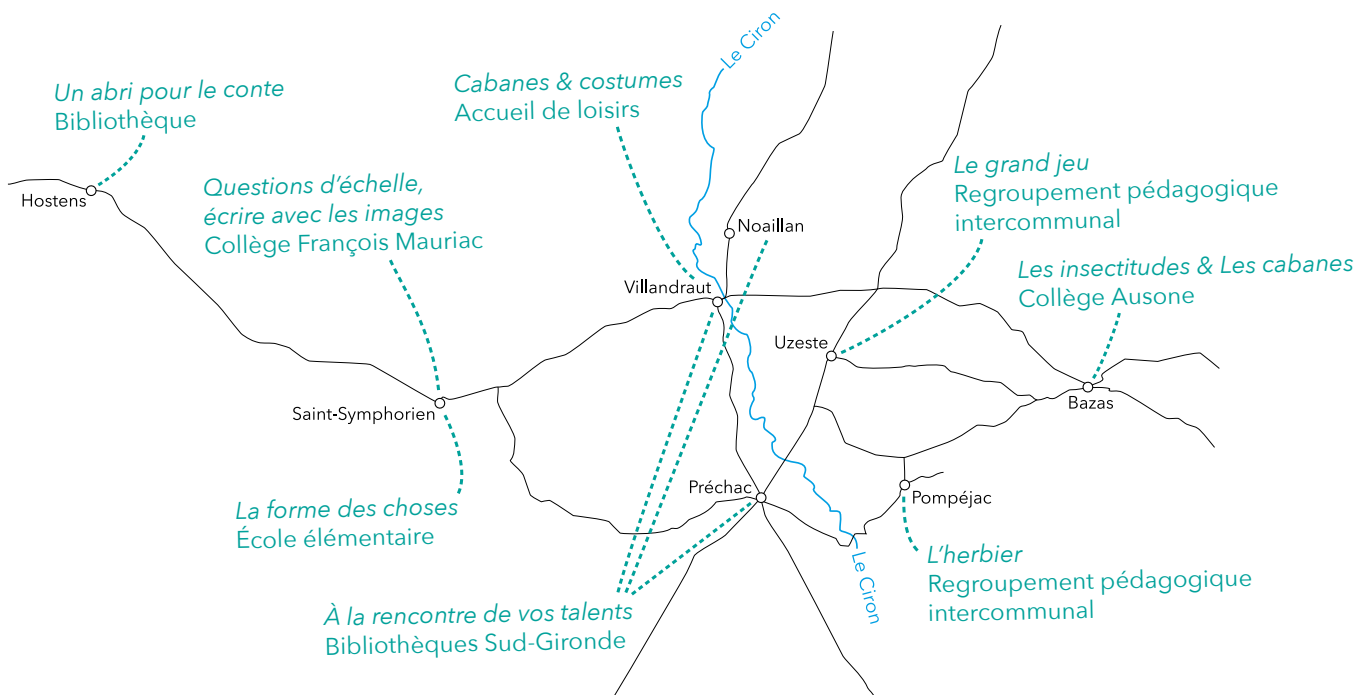
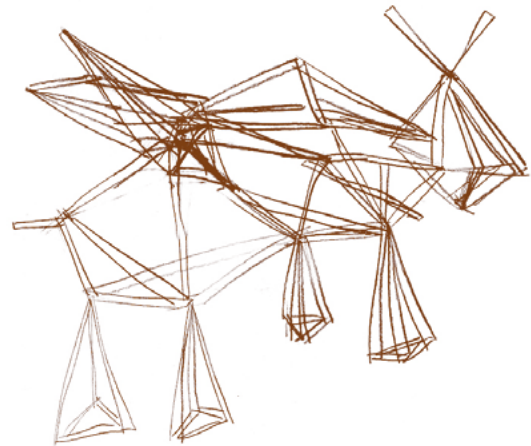
Robin Poma

Robin Poma fait ses études à l'École Européenne Supérieure de l'image (Angoulême). Il y développe une recherche autour de l'empreinte, du jeu et de la bande dessinée. Sorti diplômé en 2011, il y retourne quelques années plus tard en tant que technicien d'assistance pédagogique de l'atelier Edition. Il vit actuellement à Strasbourg où il partage son temps entre la poursuite de projets de micro édition et l'animation d'ateliers artistiques auprès de jeunes publics. Son spectre va de la narration graphique à la typographie, en passant par l'invention de jeux.

formes d'ondes

Le projet « Formes d'ondes » mené par Yves Chaudouët, Clémentine L'heryenat et Robin Poma s'est développé durant l'année scolaire 2018/2019 sur la Communauté de communes du Sud Gironde : Hostens, Noaillan, Pompéjac, Préchac, Saint-Symphorien, Uzeste, Villandraut et à Bazas. Il a mobilisé 419 écoliers, collégiens et adultes pour des temps de formations, des ateliers artistiques, des découvertes d'oeuvres dans le cadre d'excursions ainsi qu'un climax : une exposition publique des productions de ces divers ateliers. Ces ateliers ont permis de placer les élèves et le public dans une démarche de création afin de donner à chacun la possibilité de produire et de se confronter au travail artistique. Comportant une partie d'expérimentation, ces ateliers se sont construits en lien avec la démarche artistique d'Yves Chaudouët et selon les affinités de chaque groupe aux divers matériaux proposés. C'est dans un objectif de diversification des publics et de mixité sociale que le Département, en partenariat avec la DSDEN et la DRAC Nouvelle Aquitaine, a souhaité mener ce projet. S'appuyant sur les ressources culturelles, éducatives, naturelles, patrimoniales, sociales de ce territoire, la proposition artistique Formes d'ondes s'inscrit en lien avec l'œuvre *La Ronde de Ombelles*.





« Que peut apporter la création artistique à ces lutins, à ces joueurs, à ces adolescents qui vont attendre le bus, à ces anciens qui veulent discuter, à ces promeneurs ? »

Yves Chaudouët

Merci à Leila, Vincent, Océana, Mazarine, Clara, leurs parents, tous les enfants, les habitants, l'équipe de la commune de Pompéjac, madame le maire Isabelle Dexpert et toutes celles et ceux qui se sont impliqué-e-s dans l'aventure de *La Ronde des Ombelles*.

Ont également contribué à cette 21^{ème} œuvre de la Forêt d'art contemporain l'architecte Jean Lartigue, Manuel Poletti et Matthieu Imbert (son), le paysagiste Luc Musseau, le géomètre Philippe Escande, ainsi que les entreprises Tôlerie Forézienne (acier), Avignon Ceramic (porcelaine), Bounéou (maçonnerie), Kaso Groupe (jeux).

Avec la participation des mécènes : SAS Langon Distribution - Centre E. Leclerc ; Crédit Mutuel du Sud Ouest ; FAC Donation ; Madame Isabelle Dexpert.

Contact

Lydie Palaric | directrice

Association *La forêt d'art contemporain*
Écomusée de Marquèze
40630 Sabres

—
06.78.11.23.31
lydie.palaric@laforetdartcontemporain.com

—
www.laforetdartcontemporain.com
www.facebook.com/laforetdartcontemporain

Marie-Ange Gonzalez | contact presse

Ministère de la Culture
Direction générale de la création artistique

—
marie-ange.gonzalez@culture.gouv.fr

Toutes les images de ce dossier sont disponibles en haute définition sur demande auprès de Lydie Palaric

